



L'acacia une richesse écologique du sud marocain à préserver (Géoparc Jbel Bani)

L'acacia une richesse écologique du sud marocain à préserver (Géoparc Jbel Bani) L'acacia dans les provinces du Sud: Une richesse écologique à portée socio-économique. Les acacias, ou ce que les locaux appellent “sadra” ou “l'or vert”, est une richesse écologique d'une grande importance socio-économique dans les provinces du Sud qu'il faut protéger à tout prix contre l'exploitation humaine ou animale excessive. L'acacia, la boussole du sud. Cette ressource naturelle des provinces du Sud du Royaume est abusivement arrachée et déracinée par les hommes qui la transforment en charbon et s'en servent pour nourrir leurs élevages, provoquant ainsi une rupture du cycle de régénération de ces arbres. Selon la direction régionale des Eaux et forêts, cet arbre couvre, au niveau des trois régions du Sud du Royaume, une superficie de plus de 1 million 28 mille 300 hectares (ha), avec une moyenne de plus de 80 arbres/ha, répartis entre 434 mille 300 ha pour les régions de Guelmim-Oued Noun et Laâyoune-Sakia El Hamra, et 594 mille ha pour la région de Dakhla-Oued Eddahab. Dans une région désertique et aride où les repères sont quasi-inexistants, l'acacia est connu pour servir de boussole pour les nomades grâce à ses branches souvent inclinées vers le sud. Cet arbre, dont la durée de vie peut dépasser 100 ans, est également considéré comme un obstacle naturel contre la désertification, grâce à ses racines qui atteignent jusqu'à 40 mètres de profondeur, lui permettant de ne pas céder face aux fortes rafales de vent. De même, l'acacia sert de refuge pour de nombreux



oiseaux qui y font leurs nids et d'autres espèces animales qui s'y protègent contre le soleil. Une plante aux multiples bienfaits. A cet égard, le chercheur en patrimoine populaire sahraoui, Ibrahim El Hissen, indique que les acacias offrent de nombreux avantages dans les provinces du Sud, servant notamment de plante médicinale pour la population locale, par exemple contre les maladies résultant d'une consommation excessive de produits acides ou salés ainsi que les maladies du système digestif. Et de préciser, dans une déclaration à la map, que l'écorce et les fruits de cet arbre communément appelés «Kherroub», sont utilisés à des fins médicinales, alors que la gomme qui en est tirée entre dans la préparation du thé local. S'agissant des efforts de reboisement visant à lutter contre l'ensablement et à préserver l'équilibre écologique, il a été procédé, depuis 2005, à la replantation de 5.410 ha de forêts d'acacia et 460 ha d'arganiers, selon les données de la Direction régionale des Eaux et forêts et de la lutte contre la désertification. Et dans le cadre des efforts de la société civile pour la protection de l'environnement et des ressources naturelles contre l'exploitation anarchique et excessive, l'Association Acacia pour l'eau et l'environnement à Laâyoune, en concertation avec les autorités concernées, a mené, depuis sa création en 2005, de nombreuses activités, dont des excursions et des conférences, pour sensibiliser à l'importance de la protection de cet arbre. Les programmes de sensibilisation et de lutte contre l'exploitation anarchique de l'acacia, ainsi que l'intensification des opérations de reboisement et la promotion de la recherche scientifique demeurent essentiels pour protéger cette richesse locale et préserver la biodiversité de la région tout en luttant contre la désertification. Le 15/04/2016 Source web Par agrimaroc